



LE SAINTE ANNE

Prieuré Sainte-Anne
Avenue de Beauvais
22100 LANVALLAY



Tél. 02.96.39.56.70
Fax. 02.96.39.99.53
Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X

Paraît le dernier dimanche du mois

Lanvallay, Saint-Malo, Saint-Brieuc, Guer, Rennes, Ecole Sainte-Marie, Cours Sainte-Anne

E
D
I
T
O
R
I
A
L

Par M. l'abbé Pierre Barrère

« Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice et le reste vous sera donné par surcroît » (Matth.6)

Ce sont là les paroles de Notre Seigneur tiré de l'Évangile que l'Église nous propose le dimanche 29 août c'est-à-dire au début de la reprise des activités.

Ces paroles devraient nous accompagner toute l'année et nous servir de repère pour ne pas dévier du bon chemin. Que peut-il nous arriver de mal si nous cherchons toujours la volonté de Dieu, sa justice, sa grâce ? Alors les problèmes, les épreuves et les soucis inévitables de la vie serviront à notre sanctification.

Dieu Premier Servi

Si on ne veut pas rendre à Dieu ce qui est à Dieu : l'adoration, la louange, la gloire, la soumission et l'amour parce qu'il est notre Créateur, Rédempteur et Maître alors c'est le monde qui nous possèdera et qui fera sentir tôt ou tard son joug impitoyable.

Ne nous trompons pas de Maître, aimons celui qui peut faire notre vrai bonheur et méprisons celui qui nous trompe par ses séductions toujours éphémères : « Nul ne peut servir deux maîtres ; car, ou bien il haïra l'un et aimera l'autre, ou bien il supportera l'un et méprisera l'autre. »

L'injuste position du « Christ-Roi »

Le journal Ouest-France a annoncé la nouvelle au grand public le 17 juillet dernier : un prêtre de l'Institut du Christ-Roi Souverain Prêtre assurera désormais la messe « motu proprio » le dimanche, dans la basilique Notre-Dame d'Espérance à Saint-Brieuc. Après une courte présentation de la messe saint Pie V, l'article répond à trois questions : Pourquoi (une messe saint Pie V) ? Qu'est-ce qui change aujourd'hui ? Pourquoi le Christ-Roi ? L'article conclut en rassurant ceux que cette nouvelle pourrait inquiéter : tout se fera sous le contrôle de l'évêché et en conformité avec l'esprit du concile Vatican II.

Les deux paragraphes qui répondent aux questions « Pourquoi » sont pleins d'enseignements pour ceux qui se poseraient encore des questions sur le Christ-Roi.

Pour le diocèse, il s'agit de satisfaire les fidèles attachés à la liturgie traditionnelle « sans aller chercher du côté de l'intégrisme » (lisez : « du côté de la Fraternité Saint Pie X », puisqu'il n'y en a pas d'autres sur Saint-Brieuc). C'est clairement dit et parfaitement conforme aux directives de la Conférence des Evêques de France : l'Institut du Christ-Roi est instrumentalisé pour détourner les fidèles de la Fraternité Saint Pie X. Et c'est bien se qui se passe en France, au Gabon et dans d'autres pays : le Christ-Roi n'intervient que là où la F.S.S.P.X est déjà implantée. Il y aurait tellement de lieux en Bretagne où faire connaître les beautés de la liturgie tridentine ! Il y a tellement à faire pour répandre partout la Messe de toujours... Mais non, cette implantation répond simplement aux besoins de la guerre que nos évê-

ques mènent contre la Tradition. L'Institut du Christ-Roi se prête à ce sinistre jeu : c'est leur première injustice. Peut-être sont-ils utilisés contre leur gré ? Hélas, non. Il suffit de lire leurs déclarations publiques : « la principale question à leur endroit [NDLR : à l'endroit de la FSSPX] est de savoir si l'on souhaite œuvrer au maximum pour la réconciliation des fidèles [NDLR : leur réunion à l'église conciliaire] ». Cet Institut, dans la ligne du motu proprio *Ecclesia Dei Adflicta*, s'est bien constitué dans le but, entre autres, de récupérer les fidèles qui suivent la Fraternité Saint Pie X et de leur faire rejoindre l'église conciliaire !

La réponse à l'autre « Pourquoi » - Pourquoi le Christ-Roi ? - confirme ce qui vient d'être dit : c'est parce que l'Institut « reste ouvert à l'esprit conciliaire », parce que ses prêtres « acceptent de célébrer la messe avec le missel du concile Vatican II et du Pape Paul VI », parce qu'ils acceptent « de concélébrer avec l'évêque à l'occasion des grands événements de la vie du diocèse ». Et pour faire bonne mesure, l'article conclut en notant que le jeune prêtre du Christ-Roi poursuivra sa formation à l'Institut Catholique de Paris, « lieu emblématique de l'esprit du concile Vatican II ». Et voilà ! Tout est dit. C'est la deuxième injustice. Pour se faire accepter, dans les diocèses, il leur a fallu accepter les erreurs de Vatican II et la nouvelle messe. « Pas tout le temps ! ... Rarement ! ... Exceptionnellement même ! » me direz-vous. Hélas ! Même exceptionnellement, ce serait le grain d'encens brûlé aux idoles modernes. Les premiers chrétiens auraient été acceptés à

« En se mettant dans les mains des autorités actuelles conciliaires ils admettent implicitement le concile... Leur parole est paralysée par cette acceptation. Les évêques les surveillent ! C'est bien regrettable que ces prêtres ne prennent pas conscience de cette réalité. Mais nous ne pouvons pas tromper les fidèles. »

(Mgr Lefebvre - mars 89)

(Suite de la page 1)

Rome aussi, s'ils avaient sacrifié de temps en temps aux idoles ... Cette acceptation des erreurs de Vatican II est ouvertement affiché par leur fondateur, Mgr Wach : « ...jeune prêtre ... je constatais déjà les fruits positifs du pontificat de Jean-Paul II ». Il affirmait encore (en septembre 2002) : « Le pontificat de Jean-Paul II est marqué par un grand rayonnement ... et par des actes solennels du Magistère qui constituent un rempart pour l'avenir ». Voilà qui n'est certes pas un silence timoré sur les erreurs modernes mais bien leur acceptation enthousiaste. Le seul silence timoré de l'Institut est celui concernant cette acceptation des erreurs modernes pour ne pas effrayer les fidèles traditionalistes qu'ils essayent de récupérer.

Enfin, on entend dire parfois, et c'est vrai, que tous les prêtres du Christ-Roi n'acceptent pas les erreurs de Vatican II, ni la nouvelle messe. Que font-ils alors ? Ils se taisent, évitant les sujets qui fâchent lorsque ceux-ci sont abordés,

lisant leur bréviaire durant les concélébrations auxquelles ils doivent se rendre... Leur politique, conforme aux enseignements de leur fondateur, est de se taire pour ne pas avoir d'ennuis, se taire pour continuer d'exister. C'est, peut-être (?), subjectivement compréhensible, mais cela reste objectivement un abandon de leur devoir de pasteur, et même de simple catholique. Se taire quand la Foi est mise en cause, dans les circonstances actuelles, c'est trahir cette Foi. Se taire habituellement, de manière délibérée, c'est refuser à Dieu l'honneur qui Lui est dû : voilà leur troisième injustice !

Alors, le Christ-Roi, est-il un Institut pour infuser la Tradition dans l'église conciliaire ? Non certes, mais bien plutôt pour détourner les fidèles de la Tradition doctrinale par le biais de la Tradition liturgique ! Alors, non : nous ne pourrions pas dire aux fidèles qu'ils peuvent sans injustice grave vis-à-vis de la Foi et de l'honneur dû à Dieu, soutenir de quelque manière cet injuste Institut.

Ab. Jean-Baptiste Frament

Les Vases Brisés ...

« *Factus sum tamquam vas perditum, quoniam audivi vituperationem multorum commorantium in circuitu* » ... Désolé, cette citation du psaume 30 que nous récitons le lundi à sexte est un peu longue, mais elle décrit tellement bien la réalité ! « *Je suis devenu comme un vase brisé, parce que j'ai écouté la rumeur de la foule qui s'attardait autour de moi.* »

De quoi s'agit-il ? Le Psalmiste décrit l'état de l'âme qui commet l'erreur de prêter attention aux informations, aux rumeurs, aux critiques, aux bruits de couloirs, aux ragots, véhiculés par tout ce monde qui s'agite autour de nous, et même parfois, disons-le, au milieu de nous. « *Je suis devenu comme un vase brisé* » : l'âme qui se laisse aller ainsi à la curiosité des dernières nouvelles devient très vite ce « vase brisé », c'est-à-dire un contenant incapable de garder ce qu'il doit contenir, un vase qui ne retient plus rien, un vase inutile, détruit dans cela même qui faisait sa valeur et son intérêt.

Cette curiosité devient parfois une frénésie des dernières nouvelles, une démangeaison du sensationnel : vite, il faut tout savoir sur ce qu'a dit Untel, sur ce qu'a répondu Unetelle. Il faut être le premier à savoir pour pouvoir être le premier à réagir. Il faut absolument savoir tout de suite pour être au courant, pour ne pas donner l'impression d'être dépassé ou de ne plus être dans le vent... Il faut bien reconnaître que la rapidité de transmission des nouvelles au moyen de l'internet et des gadgets informatiques favorise ce genre de démangeaison frénétique.

Mais les conséquences ne se font pas attendre : l'âme devient très vite comme un vase brisé, entraînée par son élan de la curiosité, elle ne prend plus le temps de réfléchir, de méditer, parfois même simplement d'examiner si la nouvelle est plausible ou d'attendre confirmation du fait par l'autorité en place. L'âme devient alors réactive à

tous vents de folie et perd sa stabilité. Elle devient alors très fragile face à la subversion et fait une excellente courroie de transmission pour tous les faux bruits auxquels d'ailleurs elle communique le poids de sa réaction émotionnelle ... Bref, il n'y a plus grand chose de réfléchi, de raisonné. L'âme est devenue esclave de l'information, trafiquée ou non ; l'homme est devenu esclave des médias : il ne pense plus par lui-même, il réagit émotionnellement à une information qu'il ne maîtrise pas.

Mais l'esclavage n'est pas le seul châtiment du curieux imprudent qui court après les rumeurs et les commérages. Son âme se brise, sa force intérieure s'échappe. L'homme perd sa stabilité, il devient inquiet, c'est-à-dire qu'il ne trouve plus la quiétude, le repos intérieur. Sans sa force intérieure, il ne sait plus résister aux épreuves qu'il rencontre : c'est la destruction de son âme. Cette destruction n'épargne pas même les âmes consacrées : combien ont perdu leur vocation ou l'ont gaspillée en prêtant trop d'attention aux bruits du monde ! Je me souviens au séminaire de Flavigny, dans les mois qui ont précédé les sacres de 88, de ces séminaristes pendus au téléphone pour savoir ce que pensait tel prêtre, comment allait réagir tel moine, que ferait tel confrère si Monseigneur Lefebvre procédait aux sacres... Ils nous ont tous quitté maintenant, l'âme brisée, perdus par « les rumeurs du monde qui s'attardait autour d'eux ».

Attention donc à ne pas devenir ces vases brisés ! Il nous faut veiller à garder une vraie tempérance même dans l'information. Eh oui, là aussi ! Nous avons besoin de vertu, de pratiquer la prudence, de poser des jugements sages ...

Une réaction prudente, sage, requiert du temps, de la réflexion, une vérification des faits, une analyse des circonstances, un jugement éclairé par les avis des per-

(Suite page 4)



In Memoriam Mlle Boubée

Les plus anciens s'en souviennent bien, plusieurs ne l'ont jamais connue, et pourtant, le Prieuré Sainte Anne doit beaucoup à Mlle Jacqueline BOUBÉE que le Bon Dieu a rappelé à Lui le 24 juin dernier...

Mlle Jacqueline BOUBÉE était née le 13 juin 1922, à Bruges, tout près de la belle cité bordelaise où ses grands-parents étaient de riches négociants en vin.

Deuxième de quatre enfants, Jacqueline bénéficia avec Monique son aînée, Michel et Colette ses cadets, d'une enfance heureuse au sein d'un foyer chrétien de la bonne société bordelaise, où foi, espérance et charité n'étaient pas de vains mots.

Après des études d'infirmière à la Croix Rouge couronnées de succès, notre amie annonça aux siens qu'elle voulait répondre à l'appel du Bon Dieu, en s'engageant totalement au service des plus pauvres.

Elle choisit, guidée par de bons conseils, de faire son postulat en 1942, chez les Sœurs Hospitalières du TRÈS SAINT SAUVEUR de Niederbronn (fondées en 1854 en Alsace). Cette congrégation, en partie hospitalière, l'envoya suivre ses études d'infirmière à l'hôpital de Saint Chamond (Loire) de 1942 à 1945.

Elle y fut heureuse, toute occupée du soin des plus déshérités. Elle devint novice dans cette communauté, puis y fit profession temporaire. Hélas, au seuil des vœux perpétuels, sa santé fit obstacle à la réalisation de son oblation, ce qui fut une très grande épreuve pour elle comme pour sa famille.

Néanmoins, n'étant pas de nature à se laisser abattre, elle intégra les soins intensifs de la clinique parisienne Hartmann où ses dons firent merveille auprès des opérés.

À la suite du décès de sa jeune sœur Colette en 1963, elle vint rejoindre sa mère à Saint Malo dont elle s'occupa jusqu'en 1970. Dans la cité corsaire, elle prodigua ses soins aux déshérités des quartiers populaires proches du port de commerce.

Dès les premières années qui suivirent le Concile, Mlle Jacqueline mit à la disposition des prêtres fidèles la maison qu'elle occupait avec les siens sur la promenade du Sillon à Saint Malo. C'est là que prit racine la petite graine de la Tradition Catholique en Ille-et-Vilaine.

En 1982, après la mort de leur maman, Jacqueline qui

était devenue membre du TIERS-ORDRE de la Fraternité Saint Pie X et sa sœur Monique vinrent habiter Dinan, la cité de Bertrand DU GUESCLIN, d'où Jacqueline pouvait se rendre chaque jour au prieuré tout proche de Lanvallay. Elle s'y dévoua, là aussi, de nombreuses années au service des prêtres dont elle avait toute la confiance.

C'est en février 2002 qu'elle se décida avec l'âge, à frapper à la porte de notre maison, avant d'y être rejointe par sa sœur aînée Monique, en janvier 2008.

Jacqueline continua donc au Brémien à rendre de grands services à la communauté. Tout en se montrant particulièrement fidèle à la pratique des exercices de piété et à la Sainte Messe matinale, combien de fois ne l'a-t-on pas vue, telle une abeille industrielle et efficace, s'atteler à l'épluchage des légumes ou des pommes et au marquage des trousseaux...

Toujours partante pour excursions et pèlerinages, elle n'en manqua pas un, jusqu'à son tout dernier jour. C'est justement au retour d'une journée champêtre au jardin de Claude MONNET à Giverny, qu'elle fut saisie de malaise dans l'auto qui la reconduisait à son cher Brémien. Cardiaque depuis de longues années, elle savait qu'un jour son pauvre cœur n'en pourrait plus... Ce fut chose faite, ce 24 juin, où elle rendit le dernier soupir dans les bras de sa chère sœur Monique, au milieu des sœurs et de plusieurs résidents, après avoir reçu, en ces nouvelles circonstances, les ultimes sacrements. NOTRE-DAME de Lourdes n'aura donc pas attendu qu'elle retourne à Massabielle, une fois encore, comme elle le souhaitait, en octobre prochain.

Que l'Enfant-Jésus, Roi d'Amour, que Mère Yvonne-Aimée de Jésus a fait aimer dans toute la Bretagne, et bien au-delà, accueille celle qui a toujours espéré en sa miséricordieuse bonté.

Selon ses désirs, elle repose désormais à l'emplacement réservé à nos résidents au milieu du petit cimetière d'Illiers-l'Évêque où nous ne manquerons pas d'aller nous recueillir.

Que sa sœur Monique, ses trois neveux et tous ses amis, reçoivent l'assurance de notre respectueuse sympathie et de nos prières.



Récollecion de rentrée du Tiers-Ordre de la F.S.S.P.X

Dimanche 10 octobre 2010

« Enfin, la Fraternité offre aussi aux laïcs un moyen de participer d'une manière particulière à la prière et au combat de la Fraternité par son Tiers-Ordre. » (Ab de Cacqueray)

« Travailler, par la prière et le sacrifice, à rendre le prêtre plus apte à l'accomplissement de sa vocation, c'est vraiment faire un acte de sublime Charité, et participer de la plus belle manière à la grandeur et à la beauté de l'Eglise, et à son édification. » (Mgr Fellay)

(Suite de la page 2)

sonnes responsables, ayant réellement autorité en la matière. Comme on le comprend bien vite : nous recevons bien trop d'informations pour pouvoir les digérer toutes convenablement. Il nous faut donc le temps d'une réflexion paisible, silencieuse pourquoi pas, avant de pouvoir poser notre jugement. Sans cela notre jugement, et les paroles qui s'en suivront, seront inconsidérés, sans valeurs : « C'est un étourdi, une tête de linotte, dira-t-on, il parle sans réfléchir ».

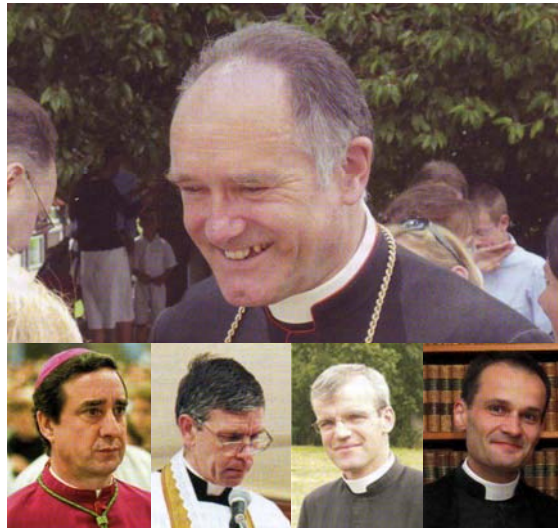
On comprend pourquoi dans l'Évangile, si souvent il nous est dit que Notre-Dame « *gardait toutes ces choses et les méditait dans son cœur* » : Elle reste la « Vierge Très Prudente ». Nous aussi, nous devons « *méditer dans notre cœur* ».

Un domaine où cette prudence s'impose particulièrement dans nos milieux, est celui des relations avec Rome. Pourquoi cela ? Parce que la curiosité qui nous pousse dans ce domaine est d'autant plus forte que le sujet est important et d'autant plus cachée qu'elle se dissimule sous l'apparence du désir légitime d'apprendre enfin la bonne nouvelle de la fin de la crise... Malheureusement, cela ne se passera pas comme ça : nous n'apprendrons pas un beau matin « Tiens, ça y est ! La crise de l'Église est finie ! ». Il faudra du temps, des années certainement...

De plus, nous avons la grâce d'avoir des supérieurs prudents qui ont autorité pour nous dire ce qui se passe réellement. S'ils se taisent, ce n'est pas qu'ils nous cachent quelque chose, c'est tout simplement qu'il n'y a rien à dire, où qu'il est trop tôt pour dire quelque chose. Patientons simplement ! Et lorsqu'ils parleront, alors nous aurons une information fiable et sur laquelle nous pourrons « *méditer dans notre cœur* » sans crainte de nous retrouver « *comme des vases brisés* ».

Appliquons ce que nous venons de dire à une actualité plus récente : des bruits concernant un éventuel nouveau Motu Proprio du Saint-Père visant à une régularisation canonique de la Fraternité avec Rome et un serment

portant sur le concile Vatican II. Voilà bien l'exemple type d'une nouvelle propre à susciter la curiosité des uns, l'espoir de certains, la méfiance des autres, des discussions à n'en plus finir sur le possible, le probable, le tout agréablement des fabulations et des imaginations les plus folles... Bref, tout ce qu'il faut pour perdre la paix de l'âme dans des suppositions qui ne reposent en fait que sur des on-dits. Certes, les sources sont censées être bien informées (elles le sont toujours, sinon la rumeur ne se propagerait pas) mais revenons à notre règle : qu'en dit l'autorité compétente ? Pour ce qui est de ces bruits, Mgr Fellay déclarait : « Je suis très ennuyé de tout cela » en affirmant n'avoir eu aucune connaissance d'un tel document et expliquant que ces propos n'émanaient pas des autorités de la Fraternité. Concernant un autre bruit qui affirmait que les discussions romaines étaient au point mort, il déclarait : « Rien n'est changé ...tout cela est inconsistant, vide. » « Pour le moment tout va bien et sans remous, selon les prévisions ». De fait, la prochaine réunion de discussion doctrinale doit bien avoir lieu, comme prévu, courant septembre.



Sous l'autorité du Supérieur général,
la délégation de la Fraternité
pour les discussions romaines

Apprenons donc à ne pas nous laisser troubler ! Cette paix de l'âme est la meilleure garantie d'un combat fort et juste, sans compromission doctrinale et sans manquer aux occasions de témoigner de la vérité quand celles-ci nous sont offertes. Car c'est bien là, rappelons-le, l'un des buts principaux de ces discussions : témoigner de la vérité catholique au cœur même de Rome. Les conséquences de ce témoignage ne sont pas de notre ressort mais de celui du Bon Dieu et de sa grâce : « *Les hommes d'armes batailleront et Dieu donnera la victoire* ». Continuons donc à bien prier pour nos confrères qui témoignent de cette Foi catholique et soyons persuadés que notre meilleur soutien consiste dans la possession paisible de cette Foi et dans la pratique généreuse de ses implications, sans compromission avec l'esprit du monde et sans cette frénésie qui ne viendrait que d'un zèle intempestif.

Virgo prudentissima, ora pro nobis.

Ab . Jean-Baptiste Frament

98^{ÈME} PELERINAGE LEGITIMISTE

SAINTE ANNE D'AURAY

25 ET 26 SEPTEMBRE 2010

INSCRIPTION / RENSEIGNEMENTS : fed.bretonnelegitimiste@orange.fr

2010 : Année Sainte* du pèlerinage de saint Jacques de Compostelle

Le pèlerinage de Compostelle... 33 jours de marche, de pénitence, vers l'apôtre saint Jacques, premier évangéliste de la péninsule ibérique.

Malheureusement, mon expérience sur « le Camino » se limite à 16 jours, car, ne connaissant guère ce pèlerinage, il me semblait que ces quelques 385 km parcourus seraient déjà bien suffisants... La crainte d'un si long temps de marche, d'aventures m'avait freinée... Que de regrets maintenant !

Par ces quelques mots où je vais tenter de vous transmettre l'esprit et la pratique de ce pèlerinage, j'espère donner à beaucoup, et tout spécialement à beaucoup de jeunes, le désir d'aller prier, marcher sur le chemin de saint Jacques, si riche en grâces et en souvenirs...

Le pèlerinage, organisé par la Fraternité, démarre à l'école de Domezain, non loin de Saint Jean Pied de Port, grand départ pour Saint Jacques après le Puy en Velay. Une des grandes caractéristiques de ce pèlerinage est la solitude : de tout temps, on partait seul, à pied, de son domicile, avec sa besace et son bourdon, aller-retour à Compostelle ; et pour se nourrir quotidiennement, le pèlerin mendiait. Alors, me diriez-vous, pourquoi la Fraternité organise-t-elle un pèlerinage ? Tout simplement, en raison de la crise de l'Eglise, afin que les pèlerins ne soient pas privés de la Messe durant tout leur pèlerinage.

Ainsi, l'organisation est prévue de façon à maintenir l'esprit traditionnel, tout en jouissant chaque jour de la Sainte Messe : le pèlerin marche seul, à son rythme, et l'unique point de rendez-vous



Certains pèlerins ont choisi une logistique très traditionnelle !

est le lieu de la Messe, célébrée chaque jour dans l'église paroissiale du village, à 17h30. Cette année, c'est monsieur l'abbé Pinaud qui fut l'aumônier de ce pèlerinage, et qui, au cours de ses petits sermons quotidiens, donna aux pèlerins un condensé des 30 jours des exercices de saint Ignace, ce qui permettait aux pèlerins durant les longues heures de marche de pouvoir méditer sur l'un ou l'autre point de ces exercices.

Les journées se ressemblent donc quant à l'organisation, mais sont, oh combien !, différentes les unes des autres ! Les Pyrénées, le Pays Basque français, puis espagnol, la Castille (long plateau où les champs de blé sont à perte de vue !), puis la Galice (paysage similaire à celui de la Bretagne)... Montagnes, plaines et plateaux... Toutes ces marches sous un soleil tantôt clément, tantôt harassant... Traversées plus ou moins nombreuses de villages, hameaux ou villes pendant lesquelles le pèlerin a la joie d'aller



visiter et se recueillir dans de belles églises. Rencontres avec d'autres pèlerins où se font de nombreux échanges et nous permettent parfois de les amener à la Messe du soir. L'état de fatigue, les petites souffrances... Tout contribue à rendre chaque journée bien différente de la précédente !

Ensuite, le rythme quotidien est propre à chacun. Dans chaque village se trouvent des auberges, maisons d'accueil des pèlerins, où l'on peut s'installer pour la nuit mais où l'on peut aussi prendre seulement une douche. Malheureusement, en raison de la perte de l'esprit du pèlerinage pour la majorité des « pèlerins », l'ambiance dans ces auberges est peu celle d'un pèlerinage... Cependant certains d'entre nous y logent, car il convient en premier de reprendre des forces durant la nuit pour être « d'attaque » le lendemain, et pour ceux-ci la nuit « à la dure » serait

une nuit blanche ! Les étapes parcourues chaque jour étant de 25 à 30 km, ces pèlerins, qui logent dans l'auberge du village où fut

célébrée la Messe, partent généralement très tôt le matin, vers 5h-6h (tout dépend de chacun...) afin d'éviter la grosse chaleur de l'après-midi.

Les pèlerins qui ne logent pas dans les auberges ont un rythme différent ; après la Messe, ils marchent jusqu'à la tombée du jour et dorment soit sous un porche d'église, soit « à la belle » (où les aventures ne manquent pas ! tête à tête avec une vache au petit matin, arrosage automatique à

1h du matin, botteuse vous réveillant en sursaut avant de venir vous transformer en botte de foin...) Quand le temps est menaçant, ce qui peut arriver, on tâche de trouver un abri, si rocambolesque soit-il... Le matin, ces pèlerins peuvent donc partir plus tard ayant moins de kilomètres à parcourir. En général, la majorité des pèlerins arrive à l'étape entre 11h et 13h. Là, la logistique prévoit un endroit ombragé, non loin d'une auberge, d'une fontaine, où les pèlerins peuvent déjeuner, se reposer, laver leur linge (à l'ancienne !) etc... avant la Messe.

Le nombre de pèlerins, même s'il a tendance à augmenter, reste raisonnable pendant la majorité du pèlerinage : environ 50-60. Rapidement, tout le monde se connaît,



(Suite page 7)

Annonces et nouvelles

NOTA BENE

A PARTIR DU 1^{er} OCTOBRE :
NOUVEL HORAIRE
DE LA MESSE DU DIMANCHE A RENNES
MESSE à 10h00 au lieu de 10h30.

- Intention de la Croisade Eucharistique du mois de septembre : Les écoles catholiques et l'éducation de la jeunesse.

- Intention de la Croisade du rosaire du mois de septembre : L'éducation chrétienne de la jeunesse.

- Dimanche 19 septembre, M. l'abbé de Cacqueray inaugure pour les prêtres et les fidèles de Brest le nouveau Prieuré Saint-Yves situé au 26 rue des Sittelles, 29490 GUIPAVAS (Tél : 02.98.07.20.66.). M. l'abbé RIOULT vient se joindre à la communauté de nos confrères brestois pour desservir les religieuses franciscaines de « Traonfeunteuniou » et la petite école du Prieuré sera prise en main à la rentrée par les religieuses dominicaines. Nous nous réjouissons avec nos confrères de ce développement de l'apostolat en Finistère.

- Le 10 octobre prochain, M. l'abbé Denis MOUTEL sera consacré évêque pour le diocèse de Saint-Brieuc et Tréguier et succédera à Mgr Lucien FRUCHAUD. Mgr Fruchaud, âgé de près de 76 ans, fera ses adieux au diocèse le 26 septembre prochain, lors d'une cérémonie au sanctuaire de Querrien.

M. l'abbé Moutel était, depuis 2004, vicaire général à Nantes, c'est-à-dire qu'il assistait l'évêque pour l'administration du diocèse. Agé de 58 ans, il est le cinquième d'une famille de huit enfants. Il a suivi ses études aux séminaires d'Angers et de Nantes, puis à l'Institut catholique de Paris, et est titulaire d'une licence de théologie. Prions pour que le Saint-Esprit le remplisse de lumières et de force afin qu'il gouverne saintement le diocèse dans la pureté de la Foi Catholique et dans la sainteté des mœurs. Qu'il ait le courage de défendre le troupeau qui lui sera confié contre toutes les erreurs modernes si largement répandues de nos jours... *Oremus.*



Mgr Lucien Fruchaud M. l'abbé Denis Moutel

La Milice de Marie communique :

« Après un été qui a pu paraître calme pour les non-initiés, la Milice de Marie fera sa rentrée non pas le premier, mais exceptionnellement le deuxième samedi de septembre : le 11 à 14h30 au Prieuré.

Toutes les bonnes volontés sont attendues et dès le dimanche 12 septembre, nous nous ferons un peu mieux connaître à la sortie des messes. »

Le Carnet du Prieuré

Naissance et baptême :

Gabriel LAURENCON, né le 29 mai, baptisé le 26 juin 2010 (5^{ème} petit-enfant de M. et Mme Jean-Baptiste CHOLLET)

Jean MOURAIT, né le 24 juin, baptisé le 10 juillet 2010

Priscille ROBERT de VILLEDON, née le 7 juin, baptisée le 12 juin 2010 (27^{ème} petit-enfant du Colonel et Mme Louis GRAVRAND)

Amaury de CACQUERAY-VALMENIER, né le 14 juin, baptisé le 27 juin 2010

Tom DUPUIS, né le 20 mai, baptisé le 3 juillet 2010

Félix ATTIMONT, né le 21 juin, baptisé le 11 juillet 2010

Ambroise AGENAIS, né le 10 juillet, baptisé le 18 juillet 2010

Amaury FERRON, né le 15 juillet, baptisé le 25 juillet 2010

Anne-Marguerite BOUSQUET, née le 26 juillet, baptisée le 30 juillet 2010

Première Communion :

Annais LAUZIER (à la chapelle Sainte Anne à Saint Malo)

Blanche-Marie MALATIA (au Prieuré Sainte Anne)

Mariage : Ont reçu le sacrement de mariage

→ **Louis BRICOUT et Hélène RAGARU** le samedi 24 juillet 2010 à la chapelle du Sacré-Cœur du Prieuré Sainte Anne à Lanvallay

→ **Jean-Baptiste MEUGNIOT et Anne-Claire CHRISSEMENT** le samedi 31 juillet 2010 à la chapelle Sainte-Anne à Saint-Servan

→ **Hugues LETIENNE et Clotilde PENICAUD** le samedi 7 août 2010 à la chapelle Sainte-Anne à Saint-Servan

→ **L'amiral François de PENFENTENYO et Mme Odile de JUGE, née DESGREES du LOÛ**, le samedi 28 août 2010 à la chapelle Sainte-Anne à Saint-Servan

→ **François de la FOREST DIVONNE et Suzanne MONET** le samedi 28 août 2010 en l'église Saint-Pierre de Pédervec.

Entrée en religion :

Véronique VALADIER chez les **Sœurs de la Fraternité Saint Pie X**, le 14 septembre 2010.

Profession religieuse :

Sœur Marie-Médiatrice (Marie-Alix VALADIER, sœur de Véronique) chez les **Sœurs de la Fraternité Saint Pie X**, le 26 septembre 2010.

Décès : Nous recommandons à vos prières :

L'âme de **M. Rémi ABBE**. La messe de funérailles a été célébrée à Lanvallay et l'inhumation a eu lieu au cimetière de Bourseul le 9 août 2010. Requiescat in pace.



Mardi 14 septembre : Réunion amicale et de travail pour tous les adhérents et sympathisants

de *L'Atelier du Cœur Immaculé de Marie*

11h : Messe à vos intentions ; 12h : Repas tiré du sac ; 13h30 : Réunion

Pour tous renseignements : **02.96.82.26.46**

(Suite de la page 5)

et nous sommes comme une grande famille ! A la fin, pour les 100 derniers kilomètres, beaucoup nous rejoignent ; cette année, à Saint Jacques, nous étions environ 80-90. Ainsi, même si le pèlerin marche généralement seul, ce qui est conseillé et préférable, il n'est pas rare non plus de marcher parfois en petits groupes (c'est le cas surtout des jeunes), le temps d'un chapelet, pour faire plus ample connaissance, mais c'est aussi un bon moyen pour reprendre courage et ne pas ralentir le pas à cause de certaines souffrances...

Le pèlerinage de Compostelle est une merveilleuse occasion par la solitude, la pauvreté dans laquelle on vit, par les souffrances qui ne manquent pas, de se retrouver face au Bon Dieu dans des circonstances si paisibles et si propices, de Lui ouvrir naturellement son âme et d'avoir tant de choses à Lui offrir. Oui, bien sûr, sur le Camino, le pèlerin prie de ses lèvres, tout spécialement par le chapelet, mais il prie beaucoup aussi par ses souffrances qui l'aident au recueillement, à la méditation et à l'obtention de nombreuses grâces. Ces souffrances, attention, ne sont pas insurmontables (en général...) ; bien au contraire elles contribuent à rappeler au pèlerin qu'il fait un pèlerinage, et c'est bien souvent un moyen bien efficace pour l'aider à se pénétrer de sa « petite » , pour l'aider à grandir dans l'amour de Dieu et par conséquent à prier. Les ampoules, les tendinites, la



« turista », la soif, le poids du sac à dos, la peine due aux différents reliefs et bien d'autres... se succèdent. Et puis, la pauvreté... En raison du sac qu'il a à porter, le pèlerin vit avec le strict minimum ; il allège bien vite sa besace des choses inutiles ! Quelle école aujourd'hui où nous vivons tous « à l'aise », de vivre ainsi avec si peu de confort, avec seulement le nécessaire vital, dans un but non pas d'exploit... mais de désir de sainteté !

Mais pour pouvoir bien vous pénétrer et profiter de cet esprit de solitude, de prière, 5-6-7 jours de pèlerinage ne suffisent pas ; même pour le corps, une semaine d'acclimatation au poids du sac, à la marche, au dépaysement est nécessaire. C'est au bout de cette semaine que le pèlerin commence à oublier ses soucis pour se recueillir au milieu des paysages qu'il traverse et par lesquels il trouve la paix de l'âme.

J'encourage donc et souhaite à de nombreuses personnes la grâce de pouvoir un jour faire ce pèlerinage, afin d'arriver au tombeau de Saint Jacques, les mains pleines de choses à offrir, tout cela dans une ambiance recueillie et si sympathique, avec des souvenirs inoubliables...

Un Pèlerin

* On parle d'Année Sainte lorsque le 25 juillet, fête de saint Jacques, tombe un dimanche. La prochaine Année Sainte est en 2021.

Nos Petites Annonces

→ URGENT :

Famille nombreuse vend maison de maître neuve, proche Pouilly-en-Auxois (21) [école des dominicaines], sous-sol 180 m², rdc 170 m², étage 140 m², terrain 3300 m². Prix : 369 000 euros. Si intéressé et pour tous renseignements, contacter le 03.80.84.13.10 ou le 06.35.93.89.35.

→ Vends licence de taxi à Dinan, cause retraite. Agréée CPAM. Tel : 06.43.30.41.15.

→ A LOUER sur la commune de Saint-Helen dans un secteur très calme, à moins de 10mn du Prieuré de Lanvallay

(20mn de Saint-Père), BELLE MAISON : sur deux étages, séjour avec cheminée, cuisine, 3 chambres, salle d'eau, WC... Jardin agréable et cour, abri pour une voiture. Prix : 680 euros par mois. Pour les visites, contacter M. BOTREL au 02.96.83.24.74.

→ Vends 2 sommiers de lit 90 x 190 en bon état. Contacter le 02.23.22.00.25.

→ Jeune femme cherche logement indépendant proximité prieuré de Lanvallay, au calme sans être isolé. Loyer modique. Contacter le Prieuré (Ab. Frament) au 02.96.39.56.70.

Chapelle du Sacré-Cœur (Lanvallay)	Chapelle Sainte-Anne (Saint - Malo)	Chapelle Saint-Hilaire (Saint - Briec)	Chapelle Saint Yves (Guer)	Chapelle Saint Pierre et Saint Paul (Rennes)
Avenue de Beauvais 22100 Lanvallay	52 rue Jean XXIII 35400 Saint-Malo	48 rue de Brocéliande 22000 Saint-Briec	17 rue Rencontre 56380 Morbihan	44 rue du Manoir de Servigné à Rennes (route de Lorient)
Dimanche messes à 8h00 et 10h30	Dimanche messes à 8h30 et 10h00	Dimanche messe à 10h00	Dimanche messe à 18h00	Dimanche messe à 10h00

- La Messe est célébrée chaque jour au **Prieuré Sainte-Anne** à 11h00 sauf le vendredi : 18h30 . Ces horaires peuvent être soumis à des modifications, indiquées le dimanche aux annonces. Chapelet tous les jours à 19h00.

- A **Saint-Malo** : Messe célébrée le mardi et jeudi à 18h30 et les premiers vendredi et samedi du mois à 18h30.

- A **Saint-Briec** : Messe célébrée le mercredi à 18h30 en période scolaire, les 1^{iers} vendredi du mois à 18h30 et 1^{iers} samedi à 10h00.

- A **Rennes** : Messe le mercredi à 18 h 30 ; le vendredi à 18 h 30 et les 1^{ers} samedi à 18h30.

Le Christ Roi à Lourdes

22 au 25 octobre 2010

Pèlerinage du Christ Roi

*Pour le triomphe du Christ Roi
Pour la gloire de Marie
Pour nos malades*

*Nous comptons
sur votre présence...*

RÉGION BRETAGNE NORD :

Prieuré Sainte-Anne - Avenue Beauvais - 22100 Lanvallay

Contacts : Geneviève Tudual - Tél. 02 96 70 42 15

Michel et Odette Maurice Tél. 02 97 24 11 76

Patrick Raffray Tél. 06 34 55 45 34